



En vente chez votre marchand de journaux, en librairie, en grande surface et dans les agences DNA. 7 €

PASSION VIN

DNA

CENTRE-ALSACE Environnement

# Prendre le pouls des arbres

En bordure des routes départementales, les arbres sont sans cesse surveillés : des arboristes conseils sont chargés par le conseil général du Bas-Rhin de les ausculter régulièrement. Diagnostic d'un métier.

**A**ux abords de la RD829, à la sortie de Matzenheim, deux hommes, l'un en gilet jaune, l'autre en gilet orange, sont postés au pied d'un arbre avec des instruments de mesure. En pleine consultation, ils en font le tour, l'inspectent, tapent dessus avec un maillet. Des écolos engagés ? Des agents de la Direction départementale du territoire ? « Il s'agit d'un robinier faux-acacia. Celui-ci est mal en point. À terme, il est condamné », expliquent Fabrice Bueno et Bertrand Morin, arboristes conseils du cabinet d'experts Oréade-Brèche. Ils sont chargés par le conseil général du Bas-Rhin (CG67) d'établir un diagnostic phytosanitaire et sécuritaire des arbres plantés au bord des routes départementales.

## Comme les médecins des arbres

« Nous visitons chaque arbre tous les trois ans. Avant d'établir un plan de gestion, il faut en faire l'inventaire. Nous définissons d'abord sa situation. Pour l'identifier, il nous faut sa localisation. 4 + 601D, c'est son adresse car il est placé à 601 mètres à droite de la borne 4. Nous n'utilisons pas encore le système d'information géographique (SIG) sur le terrain pour le conseil général. Ce sera peut-être pour le prochain marché cadre ».

Ils prennent ses dimensions et ensuite vient l'examen : ils opèrent un constat visuel de l'arbre. « Celui-ci est malade : il est dévoré par un champignon. Nous allons préconiser son abattage car nous n'avons pas les moyens de le soigner », poursuivent les deux spécialistes, qui sortent leurs outils à la pointe de la technologie afin d'évaluer précisément la nature des risques.

Dans le cas présent, ils placent minutieusement tout autour du feuillage des chronomètres reliés par des fils à un tomographe à onde sonore, cet appareil qui permet d'obtenir une imagerie de l'intérieur de l'arbre. « Comme un scanner ». Tandis que Fabrice frappe cinq fois sur les points de mesure à l'aide d'un marteau, Bertrand vérifie les résultats sur la tablette numérique : « C'est



Fabrice Bueno étudie ce robinier faux-acacia tandis que les voitures et tracteurs défilent. PHOTOS DNA — AU.B.

bres font partie du paysage routier, « le conseil général en plante en bordure des routes pour l'ombrage, la signalétique, l'environnement. Quant au débat sur le fait que les arbres diminuent ou augmentent le risque d'accident sur les routes, deux camps s'affrontent ». Mais, d'après le constat du directeur des routes au CG67 Marc Ewald, « il y a plus de tués au volant contre des arbres dans le département ».

Si les parasites des arbres sont les champignons lignivores et les insectes xylophages (larve de capricorne, du papillon Cossus-cossus...) ou défoliateurs, la pollution peut aussi les endommager ainsi que les engrais des agriculteurs. « Tout comme le sel utilisé pour le déneigement en trop grande quantité peut assécher les racines ». Mais, selon eux, l'ennemi principal des arbres urbains, « c'est l'ignorance de certains gestionnaires qui les plantent de plus en plus mal sans se soucier ni de l'espace dont ils vont avoir besoin en grandissant ni du type d'essence ». Pour ce qui est du CG67, un arbre abattu équivaut à « deux de replantés ».

AUORE BAC



Bertrand Morin utilise le résistographe en dernier recours. Ce dernier livre une courbe qui permet de se rendre compte de la résistance du bois.

pour calculer la vitesse du son. Plus le son se propage vite, plus le bois est sain ».

En complément, ils peuvent aussi se servir d'un pénétromètre pour tester la résistance du bois « mais c'est une

méthode plus intrusive car il s'agit de percer un trou dans l'arbre ».

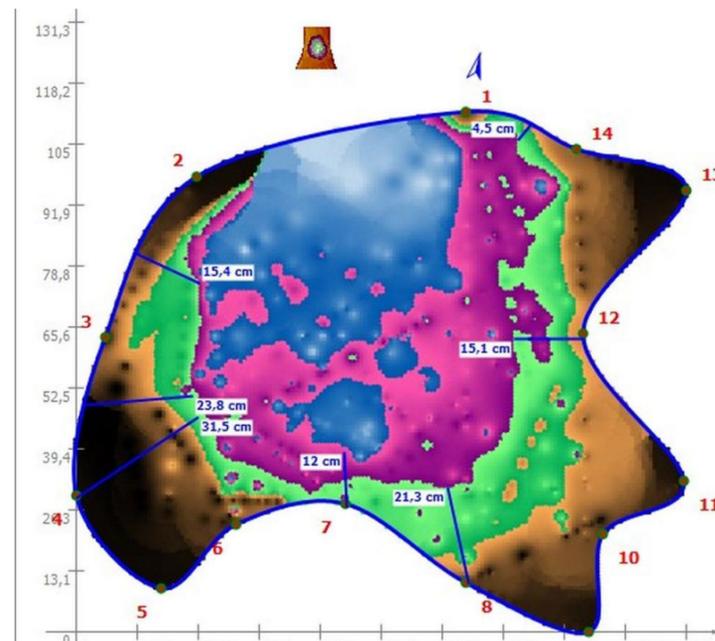
Les deux arboristes conseils peuvent être considérés comme les médecins des arbres. Mais « dans ce domaine, c'est comme si nous étions au Moyen Âge avec les chapeaux pointus et les sangsues. Si, après examen, nous pouvons délivrer un état de santé général d'un arbre, nous ne pouvons que préconiser une taille d'entretien, une suppression du bois mort, une mise au gabarit routier ou un abattage. Nous n'avons pas de médicaments pour les arbres ».

## Un arbre abattu : « deux de replantés »

Ils vérifient donc qu'une branche ne risque pas de se casser. Car les ar-



Le tomographe à onde sonore, un outil « qui a un coût ».



En rose, le bois pourri. En noir, le bois solide. DOCUMENT REMIS

## UN ARBRE, PLUSIEURS GÉNÉRATIONS D'HOMME

« Si, dans la masse des gestionnaires, de très bons essaient de faire avancer la cause de l'arbre. Pour d'autres, les mentalités doivent encore changer. Certaines personnes non-spécialistes ont tendance à penser que les arbres sont immatériels, qu'ils font partie du mobilier rural et c'est tout. Mais s'il n'y avait plus d'arbres dans le paysage, on le remarquerait. Car un arbre, ça vit », estiment les deux arboristes conseils.

### « Ils font partie du patrimoine historique »

Les hommes l'oublient souvent, les arbres leur survivent : « Un arbre, c'est plusieurs générations humaines. Il nous est arrivé d'en diagnostiquer certains qui ont été plantés sous Napoléon. Il faut donc les préserver car ils font partie du patrimoine historique. »

Si les deux spécialistes sont les amis des arbres, ils ne sont pas militants et suivent une déontologie stricte. « Nous ne sommes pas juges et partis. Nous délivrons un diagnostic et des conseils. Notre travail s'arrête là. Le conseil général fait ensuite appel à une société d'élagage de son choix ».